

La Verte a grise mine

Kandahar : [comment se faire des bleus, voir rouge et broyer du noir sur la Verte des Houches]

UN CORTÈGE DE SAPINS BORDE LA PISTE LÉGENDAIRE SITUÉE DANS LE MASSIF DU MONT-BLANC. SOUVENT GELÉE À CAUSE DE L'ORIENTATION DU SOLEIL, LA «VERTE DES HOUCHES» TIRE SON NOM D'UN ENVIRONNEMENT ARBORÉ. MAIS CETTE PISTE NOIRE NE VOIT PAS L'AVENIR EN ROSE : LE KANDAHAR NE REVIENDRA PAS AVANT 2016, AU MIEUX...

Par **Nathalie Truche**

En France, seules deux pistes de descente masculine sont auréolées d'une homologation FIS (Fédération internationale de ski) : l'Oreiller Killy à Val d'Isère et la Verte des Houches.

Chef de piste de l'épreuve du Kandahar depuis 1978, Marc Battendier, ancien moniteur de ski, était chargé jusqu'à l'année dernière de livrer à la FIS une piste lisse comme un œuf. Il passe aujourd'hui le flambeau, mais garde en mémoire l'énorme pression que représentait la préparation de l'épreuve sous la houlette du club des sports de Chamonix.

Devant 300 journalistes et *«les télé qui retransmettaient en direct, il n'était pas question de se tromper»*. Quand des fusées dévalent les pistes à 120 kilomètres heure, il y avait de quoi *«mal dormir les jours précédant l'épreuve»*. Un stress permanent, car le jour J, le moindre pépin devait être anticipé : une panne de machine, une météo défavorable... *«Les prévisions ? Je les regardais trois à quatre fois par jour»*, dit-il. *«Et s'il avait neigé durant la nuit, on enlevait tout, au millimètre près, pour retrouver la glace d'origine»*. Stupéfaction en 2010 lorsqu'une maudite bande de brouillard d'à peine 60 mètres de long s'accroche sur la piste et provoque l'annulation de la course. *«Partout ailleurs, le ciel était magnifique !»*, s'exclame le Chamoniard.

UNE ANNONCE GLAÇANTE

En février 2012, à l'occasion de la 17^{ème} édition du Kandahar depuis 1948, quelque 600 personnes œuvrent d'arrache-pied pour installer les 25 km de filets, les 15 000 piquets et les 50 km de câbles télé. Il n'empêche, la vallée a le bleu à l'âme. Elle n'accueillera pas la manifestation pendant les trois prochaines années. La nouvelle a jeté un froid.

Le spectre d'un retour à l'alternat historique - comprenez : un seul Kandahar tous les trois ans - semble se profiler à l'horizon.

Officiellement, la fameuse piste n'a pas été retenue par la FIS pour des raisons de calendrier et d'hébergement. On explique alors que, trois années sur quatre, championnats du monde et Jeux olympiques se bousculent au portillon. Que, par effet boule de neige, les coupes du monde passent à la trappe pour des raisons notamment de transfert de matériel. D'autre part, slalomant entre les incertitudes du planning de la FIS, les courses à caser et les vacances scolaires de février (intouchables), les organisateurs peinent à mobiliser le parc hôtelier. D'autant qu'un tiers du domaine skiable n'est pas ouvert au public durant la semaine de la coupe du monde. Toucher au porte-monnaie des acteurs du tourisme, établissements hôteliers comme moniteurs de ski, relève parfois de l'acrobatie.

LA STATION AU PIQUET

Autres bâtons de ski dans les roues : les rivales. Achtung ! Les regards noirs se tournent derechef vers nos camarades germaniques. Principal financeur de la FIS, l'Allemagne exerce un lobby soutenu pour décrocher chaque année au moins une épreuve de coupe du monde. *«Ceci explique peut-être cela»*, ironise le maire de Chamonix, Eric Fournier, à la télé locale. Mais pas que. En lisant entre les lignes, le message de la FIS est clair comme de l'eau de roche. Oui, en matière de préparation de la piste, du professionnalisme déployé autour de l'épreuve, la médaille d'or est décernée au savoir-faire chamoniard. Passée maître dans l'art d'organiser des épreuves de vitesse hommes (descente et slalom), la station se révèle toutefois une oie blanche dans les épreuves dames et le slalom géant. A peine deux disciplines sur dix... Les organisateurs agitent le chiffon rouge.

En accueillant les Jeux de 1924, puis les Mondiaux de 1937 et de 1962, la ville a su faire rayonner son image «haute montagne». Mais côté ski de compétition, elle s'est endormie sur ses lauriers, estiment des spécialistes, alors que des sites comme Kitzbühel en Autriche et Wengen en Suisse se sont imposés comme des rendez-vous annuels incontournables.

A la mairie de Chamonix, on affirme que tout doit être mis en œuvre pour que cette interruption soit la plus brève possible. Les élus promettent de se battre pour qu'à l'horizon 2015, au plus tard 2016, la vallée obtienne le retour du Kandahar de manière pérenne. En bref, si la Verte veut remonter la pente d'ici 2016, elle va devoir reprendre des couleurs ! ■